LE PRÉSIDENT ISRAÉLIEN INVITÉ À PARIS POUR LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES JEUX OLYMPIQUES

- Médaille d'or dans la catégorie crimes de guerre -

C'est une provocation de plus. Isaac Herzog, le président de l'État d'Israël, sera présent à Paris pour assister à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, vendredi 26 juillet. «Lors de sa visite, le président représentera l'État d'Israël à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de 2024 et saluera la délégation israélienne au début de la compétition» explique Le Point.

En janvier dernier, le président Isaac Herzog s'était rendu auprès des soldats israéliens qui dévastent Gaza, devant les caméras, pour signer un obus d'artillerie avec la phrase «je compte sur vous». Peu après, l'engin explosif était tiré vers le territoire palestinien. Une pratique mortifère : la fière revendication d'un génocide.
Une journaliste israélienne s'indignait alors dans le quotidien Haaretz : «Quel leadership y a-t-il dans la signature d'une munition mortelle qui, aux yeux du monde, représente le plus grand péché d'Israël dans cette guerre ?» Combien d'enfants ont été tués par l'obus signé de la main d'Isaac Herzog ?
Dès le 14 octobre 2023, le président israélien tenait des propos ouvertement génocidaires : «C’est une nation entière qui est responsable […] Ce discours selon lequel les civils ne sont pas au courant et ne sont pas impliqués n’est pas vrai. Ce n’est absolument pas vrai». Traduction : tous les habitants de Gaza, nouveaux nés-compris, sont responsables et méritent d'être tués. A posteriori, cette déclaration fait froid dans le dos, étant donné ses conséquences.
Il faut que le monde sache qu'un responsable politique fasciste qui s'amuse à signer des engins mortels tirés sur des civils sera assis dans la tribune d'honneur des Jeux Olympiques, entre Macron et Hidalgo, lors de la cérémonie d’ouverture.
Ironie du sort, c'est hier que la flamme olympique était portée par une journaliste libanaise, Christina Assi, photographe pour l'AFP. Elle avait été blessée par l'armée israélienne alors qu'elle couvrait le conflit en octobre dernier. La journaliste sera certainement ravie de l'invitation du chef d'État israélien à Paris.
Si Israël mérite une médaille d'or dans ces jeux, c'est celui des crimes de guerre. Aucune offensive militaire n'avait tué autant d'enfants, de journalistes ou de soignants en si peu de temps, au 21ème siècle.